

Le groupe de codéveloppement professionnel en ligne

Responsable : Pierre-Antoine Simard. Ph. D. (Cand.), membre du comité veille et recherche de l'AQCP.

<https://www.linkedin.com/in/pierre-antoine-simard-ph-d-cand-6821694b/>

Allo Codev, une expérience qui dure depuis six ans

Allo Codev hier, aujourd'hui et demain

Par :

Michèle AVARO	+33 (0)6 30 99 71 69	michele.avaro@orange.fr
Catherine BOUDEWYN	+33 (0)6 61 42 27 08	cboudewyn@mancapital.fr
Béatrice MELIN	+33 (0)6 12 05 75 08	beatrice.melin@wanadoo.fr
Anne Marie SEIMANDI	+33 (0)6 64 08 24 06	aseimandi@synergiasolutions.fr



Mots clés : *codeveloppementadistance #AlloCodev #codeveloppement #groupesdecodeveloppement #apprendreadistance #agilitedigitale #digitalisation #intelligencecollective*

Nos défis à distance

Au premier défi évident de la distance qui risquait de limiter nos rencontres, s'est ajouté le défi de dépasser les croyances limitantes sur l'authenticité impossible derrière un écran. L'expérimentation a permis très rapidement, dès les premières séances, d'aller au-delà.

Le défi technologique (la bonne utilisation du matériel, la qualité de la liaison et de la bande passante – voir plus bas § « nos spécificités ») reste aujourd'hui un défi majeur dans la mise en place des groupes.

Puis, c'est notre aventure à 4 qui démarre, l'acceptation de vivre nos différences : les animatrices formées au codéveloppement et les praticiennes non formées.

Ce que nous avons traversé toutes les 4 peut ressembler à un reflet systémique de ce qui se passe aujourd'hui sur le marché du codéveloppement.

Les allers-retours boucles entre l'expérimentation et les apprentissages de chacune ont créé un espace visant à construire et renforcer notre identité professionnelle en tant qu'animatrices de GCP.

Ce qui a été aidant :

- Notre curiosité, puis avoir dépassé notre scepticisme nous ont permis de créer l'ouverture d'un champ des possibles. Cela laisse la place à plus d'autorisations, quelque chose de plus rond. La technologie nous a permis d'être à fond dans une expérimentation innovante, nous avons appris l'agilité nécessaire à une connexion authentique en dépit des aléas technologiques.
- La confiance mutuelle : un accord sur le cadre posé de l'apprentissage par l'essai-erreur, « on essaye et on verra ! »
- L'intention commune de bienveillance et de non-jugement : sur le contenu bien sûr, et au-delà, sur la forme de la séance en distantiel, une forme de liberté.

La technologie devenait une alliée, quelque chose de léger à notre service, un point d'appui. Un groupe en présentiel nous aurait-il donné autant d'autorisations ?

La magie du distantiel

Notre perception de cette connexion à distance en quelques verbatim :

Catherine : « dans la distance, il y a quelque chose de magique, on est connecté à tous les niveaux »

Béatrice : « on est connecté au monde »

Catherine : « se voir quand on est à des endroits différents c'est magique, quelque chose de plus grand que nous ! Quelque chose de soi est partagé dans le distantiel (le visuel de ce qu'on donne à voir de soi, de son univers) »

Anne Marie : « potentialité de connexion avec plus grand que soi avec des gens qui sont ailleurs sur la planète. Dans le distantiel l'espace de liberté est différent. Développer l'agilité technologique en ayant conscience de rester en lien avec ce qui se passe »

Michèle : « Cette situation m'a poussée sur le plan techno, et m'a permis à 61 ans de rester connectée avec les outils modernes. C'est comme un effort supplémentaire à faire pour communiquer ».

L'évolution : puis le groupe s'est élargi, la vie du groupe a bougé.

Nous avons vite senti les limites d'être seulement quatre et le besoin d'inviter une cinquième personne. Nous avons pris le temps de nous questionner sur les critères d'intégration, d'accueillir cette cinquième personne à travers à la fois la cooptation et un entretien préalable. Nous avons retravaillé et revalidé le contrat de notre groupe.

Puis en 2016, Catherine, une des cofondatrices décide de quitter le groupe et de créer son propre groupe multiculturel : « J'avais besoin de respirer ailleurs, un autre air, je garde un beau souvenir de la manière dont je suis partie, un apprentissage pour moi et pour le groupe ».

À nouveau nous nous retrouvons à quatre et décidons d'ouvrir à l'international. C'est ainsi que nous accueillons, à partir de l'annuaire de l'AQCP, à l'été 2016, deux Québécoises, en fonction de critères sur leurs pratiques et leurs envies.

Début 2017, Michèle à son tour quitte le groupe : «À ce moment-là, comme une sensation que je n'étais plus à ma place qui s'est imposée clairement, le territoire avait besoin de s'agrandir».

Le groupe accueille alors en mars 2017 une sixième personne basée au Mexique et fonctionne ainsi depuis lors.

En octobre 2017, point d'orgue de la vie du groupe : les six se rencontrent physiquement pour la première fois lors du Colloque AQCP. Ils animent à cette occasion un atelier «Allo Codev, la distance qui rapproche ». Cette expression est devenue notre signature.

Valeurs

Allo Codev s'appuie sur la même philosophie, les mêmes principes et valeurs que le Codéveloppement professionnel : la consultation est une succession de six étapes suivant le processus défini par Adrien Payette et Claude Champagne. Voici quelques exemples de ce que nous vivons et qu'Allo Codev amplifie et valorise :

- La simplicité, l'authenticité, l'intimité
- L'écoute du silence pour davantage de présence
- L'agilité et l'adaptation
- La capacité à accueillir les peurs et les craintes

En tant que facilitatrices nous sommes sur un chemin personnel d'incarnation de ces valeurs qui sont reprises dans la charte en référence.

Spécificités

Notre expérience Allo Codev nous permet de soutenir notre **adaptabilité et notre agilité** en fonction de ce que nous vivons dans l'instant des séquences, tant sur le plan technologique qu'humain.

- La facilité de mise en œuvre pour les participants évite ainsi les temps de déplacement et permet de favoriser les échanges sur l'ensemble d'un pays voire d'une planète. Nous observons dans la pratique comme effets induits un meilleur engagement, un meilleur foisonnement et la pollinisation d'idées innovantes.
- La simplicité d'utilisation de l'outil Zoom permet aux participants de s'affranchir aisément de la technique pour être plus attentifs au contenu. Il n'est qu'un moyen au service de la qualité et de la profondeur des échanges. Par le choix de cet outil, nous restons fidèles à l'essence de simplicité du codéveloppement.

- Oser faire du codéveloppement à distance est une innovation par rapport au cadre de référence du départ, en présentiel. Vivre cette liberté d'innover en tant qu'animateur et en tant que participant ouvre un espace de permission pour chacun. Elle devient partie intégrante du cadre de référence et l'agrandit.
- Nous avons constaté que s'appuyer sur une technologie qui réduit le visuel à un écran favorise pour chacune d'entre nous une meilleure concentration. Deuxième constat, l'impossibilité de parler en même temps à plusieurs et de faire des apartés développe la qualité d'écoute, au service de l'intensité de la connexion et de relations interpersonnelles plus denses. La concentration des participants produit une parole plus ajustée.
- En tant que participant, nous avons constaté la liberté de donner à voir une partie de notre intimité en choisissant l'endroit d'où nous nous connectons. Nous avons expérimenté de nous sentir plus en sécurité pour nous dévoiler, comme si le fait d'être à distance autorise de se mettre davantage à nu.
- À distance, en l'absence d'un temps d'accueil informel avant le démarrage de la séance, nous avons privilégié un temps d'inclusion davantage ritualisé pour favoriser le « plein contact ».
- Nous avons expérimenté plusieurs durées de séances : d'une heure trente à trois heures, en nous autorisant des espaces de régulation propres à soutenir les apprentissages de chacun et du groupe.

Comment est né le groupe Allo Codev ?

Une rencontre d'individualités au service d'une intention commune :

Michèle : J'ai découvert le Codéveloppement en 2010, « en ce temps-là... » il arrivait à peine en France. Ma partenaire « verseau », Béatrice est venue me chercher moi, et la partie de moi complémentaire à ce « vieux » binôme. À deux nous formions déjà un collectif...et nous expérimentions la réflexion et le travail en intelligence collective. Notre verseau, tourné vers l'avenir et la nouveauté me sollicite à nouveau pour participer à un groupe de codéveloppement entre pairs, par Skype. C'est la rencontre avec Anne-Marie et Catherine, un autre « vieux » binôme...nous sommes en 2013. La distance n'est plus un obstacle, les outils « modernes » nous livrent tout le potentiel positif qu'ils contiennent pour se connecter au-delà des frontières et des océans.

Catherine : Très attachée à une certaine rigueur et tout autant attachée à la liberté et à la simplicité, j'ai tout de suite été séduite par ce processus, son cadre sécurisant, ses apprentissages possibles. Un coup de foudre en 2010 ! Puis en 2013, la belle rencontre de notre quatuor et de cet espace à distance. Cela a été une réelle bouffée d'oxygène, un lieu de ressourcement, une aide précieuse dans mon développement professionnel alors que je venais de m'installer à Casablanca.

Béatrice : 2010, grâce à la supervision j'ai appris qu'on peut apprendre de ses pairs, et je suis gourmande d'aller plus loin. Première demande d'une cliente pour la mise en place de groupes

de partage de pratiques managériales, je fonce avec elle. 2011 webinaire animé en français sur les groupes de codéveloppement et première expérimentation réussie en live de séances de codéveloppement à distance. Le besoin de se faire certifier se fait sentir, puis 2012 voit le démarrage d'une mission qui va durer 5 ans et où le codéveloppement va se déployer à tous les étages de la ligne managériale pour la rénover.

Anne-Marie : En 2010, en recherche d'un accompagnement collectif et sans y mettre le mot de codéveloppement professionnel « ça m'est rentrée dedans comme un camion ! », comme le disent nos amis québécois.

Puis en 2013, c'est d'autres belles rencontres: celle de Catherine Boudewyn reliées dans un partage de valeurs et l'envie de continuer à se développer puis avec Béatrice Melin, plus nomade avec l'envie de repousser certaines limites d'apprentissages.

Puis la décision de constituer un groupe de pairs ensemble

Été 2013, premières conversations entre nous pour créer un groupe de pairs. Nous sommes 4 fans de codéveloppement, nous allons pouvoir démarrer, mais comment maintenir la régularité si importante dans le déploiement d'un groupe de pairs alors que 2 personnes sont nomades ? La technologie s'impose à nous : nous le ferons à distance ! C'est ainsi que les deux paires sont devenues un groupe de pairs.

Et demain ?

Allo Codev® est devenu une marque déposée en 2015 dont la pratique reste fidèle au système ouvert voulu par ses deux fondateurs. Un système ouvert à tous les styles et toutes les diversités, vivant, au service du plus grand nombre.

Chaque animateur peut l'utiliser gratuitement en fonction de sa spécificité et de ses envies à partir de la charte référencée ci-dessous.

Références

Payette, A. et Champagne, C. (2010). *Le groupe de codéveloppement professionnel*. Presses de l'Université du Québec.

Charte Allo Codev®, Cliquez ici pour y accéder : [Cliquez ici pour accéder à la Charte Allo Codev®](#).

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE

Comment un groupe de codéveloppement à distance permet de rapprocher les participants ? Nous vous proposons de le percevoir au travers de notre expérience en tant que fondatrices du groupe Allo Codev. Comment avons-nous relevé les défis rencontrés ? Quelles sont les valeurs et les spécificités de ce groupe de codéveloppement à distance ? Aujourd'hui, en tant que pionnières de la pratique du codéveloppement à distance, nous invitons d'autres facilitateurs à pratiquer, avec simplicité, cette forme innovante du codéveloppement qui permet des apprentissages élargis.